

Lycée Bossuet- Condom

Atelier d'écriture autour de l'expo photo « Danser avec l'Autre »

Littérature et Société

Octobre 2012

Boîte à mots- Boîte à valse

Quel corps heurte le mien,
passant coquin aux couleurs inconnues ?
Es-tu *quelqu'un* ? N'es-tu personne ?
Dans les chaînes de la rancoeur l'ennemi
est la *haine*
Si tu m'aimes,
donne-moi tes mains comme étrennes...
Dans les lentilles de tes yeux,
dans la mantille de tes doigts
au mitan de ton corps, il y a ton cœur,
qui bat, à *mille temps*
valse perpétuelle.

AR

La danse se balance
dans la croissance et la décroissance.
L'homme peut être pareil, identique
et il agit pour synchroniser ses idées.
Le tour de ce concours est glamour
Les hirondelles volent en cœur : que c'est romanesque.
Les livres n'ont pas de bras, n'est-ce pas ?
Nos pieds marquent des traces, des empreintes dans l'histoire.

Kévin Gayral

Je t' écoute et je te réponds

Si j'avais su danser/ Et pourquoi pas ?
J'aurais aimé/ pensée, action en adéquation
L'étoile pleure dans son coin/ le geste la sauve
Lumière éteinte/ au fond, expression et densité
Blottie dans ses incertitudes/ nécessaires pour progresser

AR -MA

Réalité inversée/ dans les miroirs de l'être
Mondes parallèles/ à l'ombre des regards
Vivre, sentir, écrire/ est-ce assez pour dire ?
Quel langage pour se rapprocher ?/ Toi, moi, nous
La vérité à partager/ en danse, en vers.

MA-AR

Je voudrais bien danser moi/ seule dans l'espace
Avec un autre/ comme avec une ombre
Pourquoi pas toi/ dissident de mon inconscient
Il serait agréable/ d'aimer pour craindre
De danser avec toi/ dans la polyphonie

La fusion de deux âmes/ qui s'enflammeraient
Un son qui déchire/ le rythme de la danse
Un mouvement parfait/ qui brise l'harmonie
Blottie contre le sol/ s'envolant vers les cieux
Criant des sanglots inégaux/ briseurs de rêves

Amandine Cartaud/ Leïla Baassou

Les bras vers le ciel /et puis je tombe de plus belle
Le regard vers le ciel/ j'inspire et je me lance
Et je tourne/ pour me libérer de mes soucis
Et si j'étais seule ?/ je danserais comme une folle
Mes pieds se décolent du sol/ et puis je m'envole

Je sens ma robe tourner/ et sans s'arrêter
Si j'avais pu danser/ vraiment je l'aurais fait
Je sens sous mes pieds/ les longues herb' enchantées
Je vais à mon cours/ mes chaussures de velours
J'ai le rythme dans la peau/ et ça, il le faut !

Mathilde Esponde/ Margaux Degans

L'amitié à la conquête du bonheur/mer du temps
La solitude puis la rencontre/ est un bonheur

L'un complète l'autre/ et c'est ainsi qu'est la vie
Réunis à deux ensemble/ semble simple
Vivre ensemble en harmonie/ fin de la vie

L'art de bien danser/ pour pouvoir s'évader
Mouvement et synchronisation/ tous ensemble dans la chanson
Comprendre en un regard/ se mettre en accord avec son corps
Donner à deux ou à plusieurs/ tous en cœur
Etre en harmonie avec son corps/ est beau

Manon Gourgues/ Leila El Majdoub

Si j'étais danseuse/ je voudrais m'effacer
Je chercherais à m'envoler/ tout oublier
Sauvage et délicate/ être invisible
Mes longs cheveux au vent/ oublier d'où je viens
Pour ne plus revenir/ oublier qui je suis

En entendant la musique/ dans un grand concert
Elle se laissait aller/ sans crainte et sans douleur
Elle oubliait tous ses problèmes/ d'un seul coup
Elle avait l'impression de voler/ dans le ciel
Ses pieds décollaient du sol/ si légers et fins

Ioanna Ciocarlan/ Céline Antonin

Libres...

Ce sont tes pas mais c'est mon corps

Moi, ce que je regarde, ce sont ces cases dans lesquelles on rentre-la classe, les cours, la case, le bandeau pour la note, la marge trois carreaux, le quadrillage compliqué de notre emploi du temps, groupe A, groupé Bé, donneur universel, tout doit être carré...

Alors danser... danser c'est la courbe, c'est jouer, louvoyer, s'insinuer, entre soi et les autres et vibrer dans ses courbes, arrondir, élaner, franchir et transgresser...

Pourquoi qu'on danse, Madame ? Qu'est-ce qu'on fait là, avec nos courbes, si l'heure d'après on est sommé de regagner nos cases, bien carrées, bien rangées ? Pourquoi, Madame ?

AR

Cinq adolescents alignés les uns à côté des autres dans une salle : ils forment comme un mur, leur visage est complètement figé, ils n'ont aucune inspiration. Cette exposition les laisse de marbre.

Camille Gayraud

Ce sont tes pas, mais c'est mon corps. J'avance sans réfléchir, je suis comme en transe. Je marche toujours plus loin. Chaque pas me ramène un peu plus vers cet endroit. C'est mon corps mais ce sont tes pas qui m'amènent là-bas. L'endroit duquel tu ne pouvais pas t'échapper. L'endroit où tu as tellement souffert, l'endroit qui n'aurait jamais du exister. C'est mon corps mais ce sont tes pas qui me portent. Toi que je n'ai pas connu. Personne ne se souvient de ton nom pourtant. Tu as cette force là toi, Tu n'es plus là et tu guides mes pas. J'irais, tu sais, j'irais pour toi. Et je peindrai des fleurs sur les murs de ta prison. Je crierai pour toi. Pour toi qui n'es plus là. Chacun connaîtra ton histoire et tes pas.
Louise ?

Danser avec l'autre ce n'est pas forcément se prendre l'un l'autre et bouger ensemble. C'est une force de joie qui nous lance dans un partage commun. Et on communique par le sourire, un regard, un accord, une envie. Et on entame une mélodie de gestes, danse des sens. Et on vit la même chose, ce plaisir et le cœur qui BOUM BOUM. Faut s'impliquer et prendre son envol, se laisser aller, se laisser vivre, un peu, toujours....Et tourner dans le temps, s'arrêter de penser et bouger encore...Se perdre dans un tourbillon et RON RON petit patapon.

Louise G.